**L’été culture à Port-Royal des Champs**

**Sylvia Fournier - Hugo Philippeau**

**Le Concert de la Loge – Julien Chauvin**

**Ensemble Des Equilibres**

**Gilone Gaubert – Ensemble ReNaissance**

****

**Avec le soutien de la Direction régionale des Affaires culturelles d'Île-de-France - Ministère de la Culture**

**Samedi 28 août 2021, 20h30**

**Béla Bartók aux Etats-Unis**

Ludwig van Beethoven, *Sonate n°9 en la majeur "à Kreutzer"*, op. 47 (1805)

Béla Bartók, *Rhapsodie n°1 pour violon et piano* (1928)

Claude Debussy, *Sonate pour violon et piano en sol mineur* (1917)

Béla Bartók, *Sonate n°2 pour violon et piano* (1922)

**Sophia Fournier, violon**

**Hugo Philippeau, piano**

Béla Bartók visite une première fois les Etats-Unis au printemps 1940, à l’occasion d’une tournée de concerts donnés en compagnie de son compatriote József Szigeti, l'un des violonistes les plus acclamés de son temps. Il donne le 13 avril 1940 un concert mémorable à la Bibliothèque du Congrès de Washington, le sanctuaire de la liberté intellectuelle, qui fait à l’époque l’objet d’un enregistrement. Le succès qu’il remporte conforte Bartók dans sa volonté de quitter la Hongrie de l’amiral Miklós Horthy, proche de l’Allemagne nazie. Il choisit ainsi de rejoindre d’autres personnalités majeures, Schoenberg, Krenek ou Stravinsky.

Le récital de la Bibliothèque du Congrès n'était rien de moins qu'un plaidoyer profondément personnel pour toute une culture qui était sur le point de disparaître. Par le choix des œuvres, il constitue aussi une sorte de synthèse du parcours de Bartók, cherchant à concilier sources savantes et populaires, héritage classique avec Beethoven et modernité avec Debussy. A Beethoven, il doit un profond respect pour les formes traditionnelles de la sonate, même si la sonate à Kreutzer de Beethoven épouse la forme traditionnelle en trois mouvements, alors que celle de Bartók suit celle héritée du Verbunkos en deux mouvements : le « lassú » (lento) conventionnel et « Friss » (rapide "tempo giusto") du style "Verbunkos". A Debussy, il emprunte la recherche de sonorités et de couleurs.

Le programme présente également une sorte de synthèse de l’œuvre de Bartok. Alors que la « Rhapsodie » de 1928 est encore largement fondée sur des matériaux folkloriques, la « Deuxième Sonates » se rapproche des œuvres expressionnistes de l'école de Schoenberg, par une sorte de chromatisme atonal et de sérialisation harmonique. Cependant, Bartók n'a jamais franchi le seuil de l'atonalité et déclara plus tard qu’il voulait montrer à Schoenberg que l'on peut utiliser les douze tons tout en restant tonal » (Yehudi Menuhin).

**Sophia FOURNIER** étudie le violon au CRR de Nice et à l’Académie Rainier 3 de Monaco. Depuis 2017, elle suit l’enseignement de Marc Danel au sein du CNSMD de Lyon.

Dès 11 ans, elle se produit en tant que soliste avec l’Orchestre de Cannes puis à 15 ans avec l’ensemble “Les solistes de Monte-Carlo”. Elle gagne le prix d’interprétation des Palmes Académiques de Monaco et le Prix du Prince Rainier 3. À 16 ans, elle est premier violon de l’Orchestre des Jeunes de la Méditerranée.

En 2019, elle interprète le concerto de Tchaïkovski avec la Chambre symphonique de Lyon. Cette même année, elle remporte le 3ème prix au concours international de violon Marie Cantagrill et le prix du public au concours « Triomphe de l’art » à Bruxelles. Elle est admise à l’Académie Gnessine de Moscou dans la classe de A. Koshvanet. Elle joue pour les Victoires de la Musique à Lyon en 2021.

Elle interprétera le concerto de Brahms avec l’Orchestre Philarmonique de Monte-Carlo en mai 2022.

**Hugo PHILIPPEAU** suit un cursus de piano au CRR de Paris dans la classe d’Anne-Lise Gastaldi, puis au CNSMD de Lyon, dans la classe de Marie-Josèphe Jude. Il obtient son Master d’interprétation en 2017, son Master de Musique de Chambre en 2020 et son Master d’Accompagnement en 2021.

Les concerts, en soliste, chambriste ou accompagnateur, amènent Hugo de New York à Ankara en passant par Leipzig et Copenhague.

Lauréat du concours de Ala (Italie) en Musique de Chambre, Hugo se voit également décerner un premier prix médaille d’or au concours de Manhattan avec le duo Ebbo qu’il forme avec le baryton-basse Antoin Herrera.

De nombreux concerts lui donnent l’opportunité de partager la scène avec de grands musiciens et artistes comme Dana Ciocarlie, Marie-Josèphe Jude ou Lambert Wilson.

Hugo se produit à de nombreuses reprises en concert au prieuré de Chirens, en tant que soliste, mais également en musique de chambre avec son Trio des Lumières.



**Dimanche 29 août 2021, 17h00**

**Autour des Quatre Saisons**

**Georg Friedrich Haendel,** Water Music, suite n° 3 (extraits)

**Johann Sebastian Bach,** Concerto pour deux violons en ré mineur BWV 1043

**Antonio Vivaldi,** Concerto pour flûte n° 2 en sol mineur « La Notte » RV439

**Antonio Vivaldi,** Concerto pour violon n° 2 « L’été », extrait des Quatre Saisons RV315  
**Antonio Vivaldi,** Concerto pour violoncelle en ré mineur RV407  
**Antonio Vivaldi,** Concerto pour basson en do majeur RV477

**Julien Chauvin, violon**

**Felix Knecht, violoncelle**

**Sébastien Marq, flûte**

**Javier Rodriguez Zafra, Basson**

**Le Concert de la Loge**

**Julien Chauvin, direction**

Forme incontournable de la musique savante occidentale, le concerto apparaît à la fin du xviie siècle, lorsqu’Arcangelo Corelli élabore le concerto grosso. Deux parties instrumentales dialoguent alors : un groupe réduit de solistes, nommé concertino et l’ensemble de l’orchestre. Le genre évolue vers le concerto pour soliste, adopté et développé jusqu’à la perfection par Antonio Vivaldi.

En 1711, les douze concertos pour violons de son recueil L’estro armonico connaissent un grand succès. Ils fondent la renommée du compositeur et imposent définitivement le genre musical. Vivaldi compose plusieurs centaines de concertos pour solistes, dont les emblématiques *Quatre saisons*, publiées en 1725.

Le Concert de la Loge choisit d’interpréter ce monument instrumental en l’entourant magnifiquement d’un Concerto pour basson et de l’écho nocturne du Concerto pour flûte « La Notte ». Il honore ainsi la richesse des concertos de Vivaldi, tout en ravivant l’une des plus puissantes célébrations de la nature et du vivant.

**Felix Knecht – violoncelle**

Après une formation de photographe, Felix Knecht a étudié le violoncelle moderne à Bienne avec Conradin Brotbek puis le violoncelle baroque avec Christophe Coin à la Schola Cantorum Basiliensis. Il a également côtoyé d’autres professeurs qui l’ont fortement influencé : Anner Bylsma, Gerhardt Darmstadt, Hidemi Suzuki, Trevor Pinnock et le Freiburger Barockorchester. Felix Knecht a également obtenu un Master en recherche sur les Arts à l'Université de Berne. Aujourd'hui, Felix Knecht est un premier violoncelle très recherché dans les grands orchestres baroques européens, tels que Le Concert d'Astrée, Le Concert de La Loge, Orchestra Il Pomo d'Oro, Balthasar-Neumann Ensemble, Gli Angeli Genève et Les Arts Florissants.

**Javier Zafra, Basson**

Né à Alicante, Javier Zafra a fréquenté le Conservatorio Superior de Música Oscar Esplá où il a étudié la théorie de l'harmonie, le contrepoint et le basson. Il s'est installé aux Pays-Bas en 1996 pour étudier le basson baroque avec Donna Agrell et Ku Ebbinge au Koninklijk Conservatorium de Den Haag, ainsi que la théorie musicale avec Peter van Heyghen.

Javier Zafra a obtenu son diplôme de basson baroque avec distinction en juin 2000. Il a été membre de l'Orchestre baroque de l'Union européenne (EUBO) en 1997 sous la baguette de Ton Koopman. Depuis, il se produit avec plusieurs ensembles, tels que : Anima Aeterna, Orchestre des Champs Elysées, Concert d'Astrée, Al Ayre Español, et avec des chefs tels que Philippe Herreweghe, Trevor Pinnock, Gustav Leonhard, René Jacobs ou Sir Simon Rattle.

Son intérêt premier est la musique de chambre. Il a joué avec Lorenzo Coppola (Ensemble Dialoghi), Kristian Bezuidenhout, Alexander Melnikov et Isabelle Faust, avec qui il a enregistré l'*Octuor* de Schubert. Il a joué avec succès le *Concerto pour basson KV. 191* de Mozart dans le prestigieux Palais de la culture et des congrès de Lucerne, au Wigmore Hall de Londres et au Lincoln Center de New York, où il a été acclamé par le New York Times lors du Mostly Mozart Festival 2010.

Javier Zafra est un membre établi du Freiburger Barockorchester depuis 1999. De 2012 à 2017, il a enseigné le basson baroque à la Musikhochschule de Freiburg. Depuis septembre 2018, il enseigne le basson baroque au Koninklijk Conservatorium de Bruxelles.

**Julien Chauvin, violon et direction**

Très tôt attiré par la révolution baroque et le renouveau de l’interprétation sur instruments anciens, Julien Chauvin part se former aux Pays-Bas, au Conservatoire royal de La Haye.

Concrétisant son souhait de redonner vie à une formation célèbre du XVIIIe siècle, Julien Chauvin fonde en 2015 : Le Concert de la Loge. Parallèlement, il poursuit sa collaboration avec le Quatuor Cambini-Paris créé en 2007, Julien Chauvin assure la direction musicale de productions lyriques telles que *Phèdre* de Lemoyne et *Cendrillon* d’Isouard, l’*Armida* de Haydn et *Chimène ou le Cid* de Sacchini.

Il est également chef invité de plusieurs formations : l’orchestre Esterházy Hofkapelle, l’Orchestre régional d’Avignon-Provence, l’orchestre national de Metz, l’orchestre de Chambre de Paris, l’orchestre de l’opéra de Limoges, l’Orkiestra Historyczna de Katowice, le Folger Consort à Washington, Les Violons du Roy, le Kammerorchester Basel et le Gürzenich-Orchester de Cologne. Il se produit régulièrement avec Alain Planès, Christophe Coin, Andreas Staier, Jean-François Heisser, Justin Taylor et Olivier Baumont avec lequel il enregistre au château de Versailles le disque « À Madame ».

Sa discographie éclectique s’étend sur deux siècles, de Vivaldi aux mélodies et quatuors romantiques, avec une prédilection pour le classicisme et notamment Haydn, dont il a enregistré l’intégrale des *Symphonies parisiennes* pour le label Aparté.

Parallèlement à ses activités de concertiste, Julien Chauvin se consacre également à la pédagogie dans le cadre de sessions d’orchestre ou de master classes au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris ainsi qu’à celui de Lyon, à l’École normale de musique de Paris ou encore avec l’Orchestre Français des Jeunes.

**Le Concert de la Loge**

Mené depuis 2015 par Julien Chauvin, le Concert de la Loge est un ensemble sur instruments anciens. Il collabore régulièrement avec des solistes et des chefs renommés, et s’inscrit dans le sillage du Concert de la Loge Olympique, ensemble français du xviiie siècle. La formation mêle dans ses programmes des répertoires et des genres variés. Elle réunit des œuvres de chambre, symphoniques et lyriques et offre un répertoire vaste, mis en lumière par des recherches constantes et des interprétations remarquées.

L’ensemble bénéficie du soutien du ministère de la Culture, de la Ville de Paris, de la Région Île-de-France, de la Fondation Orange et du Mécénat Musical Société Générale (ses deux mécènes principaux), de la Caisse des dépôts, du Fonds de dotation Françoise Kahn-Hamm et des mécènes membres du Club Olympe. Il est en résidence au conservatoire Jean-Baptiste Lully de Puteaux et à l’Arsenal - Cité musicale-Metz. Il est également artiste associé en résidence à la Fondation Singer Polignac, ainsi qu’ensemble associé à l’Auditorium du Louvre et au Théâtre Sénart. À partir de 2021, l’ensemble commence une résidence croisée de quatre ans avec l’Association pour le Développement des Activités Musicales dans l’Aisne (ADAMA) et le Centre de Musique Baroque de Versailles

.

**Samedi 4 septembre 2021, 20h30**

**Sensibilité à la française**

Louis Vierne, *Quintette pour cordes et piano*, op. 42 (1918)

Florentine Mulsant, *Quatuor n°3, op. 47* (2013)

Florentine Mulsant, *Duo pour violoncelle et alto*, op. 91 (2019)

**Agnès Pyka, 1er violon**

**Jacques Gandard, 2e violon**

**Cécile Grassi, alto**

**Guillaume Martigné, violoncelle**

**Jean-Baptiste Fonlupt, piano**

Quand il compose en 1918 son quintette avec piano op. 42, qui deviendra l’un des chefs-d’œuvre de la musique de chambre du XXe siècle, Louis Vierne vient de perdre son fils, mort au champ de bataille. Anachronique pour une époque qui veut oublier la guerre en se plongeant dans la frénésie des années folles, cette œuvre poignante choisit le chemin de l’intériorité et de la profondeur. Elle témoigne d’une écriture musicale typiquement française, où la densité presque symphonique sert avec puissance l’expressivité.

Le Quatuor à cordes op. 45 a été composé à l’automne 2013 et comporte quatre mouvements. Il est dédié au Quatuor Manfred. Le premier mouvement est composé d’un thème expressif, joué par le violoncelle, suivi de sept variations. Le second mouvement est fondé sur un ostinato donné par le second violon, l’alto et le violoncelle. Le premier violon énonce lors de son entrée les deux thèmes repris tout le long du mouvement. Dans le 3e mouvement, c’est l’alto qui donne le thème, suivi à son tour de sept variations. Le final propose tout d'abord deux thèmes énoncés l'un après l'autre par le premier violon. Le premier thème est joué forte et le second piano, suivi d’un troisième thème de caractère gai. Un retour au premier thème du premier mouvement sera donné par le violoncelle juste avant la conclusion.

Les Duos pour violoncelle et alto, écrits durant l’automne 2019, sont une commande de l’altiste Françoise Gnéri et lui sont dédiés. Le premier duo se compose d’un thème mélodique et expressif. Il est présenté sous forme d’entrées, chaque entrée correspondant aux cordes à vide de l’alto. Le second duo adopte la forme rondo. Il est composé d’un refrain dynamique et mordant, suivi par deux couplets joués dans un tempo plus lent et caractérisés par une écriture plus mélodique. La coda conclut le mouvement dans une grande énergie.**Agnès Pyka, violon**

Après des études en France et à l’étranger auprès des plus grands maîtres (Franco Gulli, Mariana Sirbu, Giuliano Carminoglia, Ferenc Rados, Lorand Fenyves), Agnès Pyka créé en 2006 *Des Équilibres*, un ensemble à géométrie variable et laboratoire de création. Elle rencontre dès lors les plus grands noms de la musique : ouverture de Marseille 2013 en compagnie de Fazil Say autour de la musique savante turque, enregistrement des duos de Bartok avec Jan Talich, ou encore création de *Still point* avec Ray Lema en quintette avec piano.

Toujours curieuse des répertoires d’aujourd’hui, elle collabore avec de nombreux compositeurs contemporains comme lors de la création *Mukae* avec François Rossé et le danseur de tradition No Shiro Daimon, ou bien la création du projet pédagogique Jeux de cordes autour de la musique de Graciane Finzi. Elle a récemment commandé aux trois compositeurs Nicolas Bacri, Philippe Hersant et Graciane Finzi trois œuvres en écho aux sonates de Brahms, créées en résidence à la Scène Nationale - La Ferme du Buisson de Marne la Vallée en janvier 2019 et sera à l’origine d’un projet pluridisciplinaire de création *Une Nuit Transfigurée* autour des peintures de l’artiste David Thelim prévu en 2020.

Des Équilibres l’emmène également au seuil d’autres univers : collaboration avec Thierry De Mey et sa soeur Michèle Anne De Mey dans un spectacle chorégraphié, collaboration avec

Nour Eddine Saoudi, oudiste algérien et ses musiciens, réalisation au sein du Temple d’Angkor Vat avec le Ballet national du Cambodge... Elle étend le champ des possibles de la musique classique au gré de ses rencontres et de ses nombreuses tournées à l’étranger (Pologne, Suisse, Canada, Russie, Turquie, Malte, Birmanie, Cambodge, Israël, Albanie, Italie, Espagne...).

Sa discographie est largement saluée par la critique nationale et internationale : L*es quatuors et trios* de Sándor Veress (4\*\*\*\* Classica), *44 duos* de Bartok chez Indesens Records, *Des cordes marines*, trios à cordes de Cras, Roussel et Bonnal et la première partie des *Sonates de Weinberg* chez Arion (3\*\*\* Classica et 3 diapasons). Elle enregistre en mai et juin 2019, après une résidence à l’Ensemble Intercontemporain à la Villette, la deuxième partie des Sonates de Weinberg avec le soliste Dimitri Vassilakis sortie en novembre 2019. Dernièrement, elle enregistre avec le pianiste Laurent Wagschal les trois nouvelles créations de Philippe Hersant, Nicolas Bacri et Graciane Finzi du projet *Brahms aujourd’hui*. L’album sortira début 2021.

Agnès Pyka joue un violon Stefano Scarampella de 1900.

**Florentine Mulsant**

Née en 1962, Florentine Mulsant a accompli ses études au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris (harmonie, contrepoint, fugue, analyse et orchestration) et à la Schola Cantorum, où elle obtient en 1987 un Premier Prix de composition dans la classe d’Allain Gaussin).

Elle a suivi l’enseignement de Franco Donatoni à l’Academia Chigiana à Sienne (Italie) et s’est perfectionnée auprès d’Alain Bancquart, et a enseigné l’écriture musicale à l’Université de Paris IV – Sorbonne (1991-1998).

Elle a reçu en 2011 le Prix Nadia et Lili Boulanger de l’Académie des Beaux-Arts

Primées de nombreux concours internationaux de composition, ses œuvres sont commandées et jouées par des solistes et orchestres de renom (Lise de la Salle, le Quatuor Debussy, le Quatuor Manfred, le Quatuor Terpsycordes, le Quatuor Gaia ainsi que le Quatuor Akilone, Vahan Mardirossian, Laure Favre Kahn, Lyonel Schmit, Hélène Schmitt, Henri Demarquette, Raphael Pidoux, Boris Andrianov, Florent et Frédéric Audibert, Xavier Gagnepain, Marc Coppey, Laurent Korcia, Anne Queffélec, Romain Leleu, Lise Berthaud, Adam Laloum, Yan Levionnois, Eric Crambes, Natanael Gouin, Alexandre Chabod, Thierry Barbe, Marie Catherine Girod, Jean Baptiste Fonlupt, Lydia Jardon, Françoise Gnéri, Jean- Louis Beaumadier, l’Ensemble Vocal Sequenza 9.3, Orchestre Philharmonique de Radio-France, Orchestre Colonne, Orchestre National d’Île-de-France, Orchestre de Chambre de Genève, Orchestre National de Chambre d’Arménie, Orchestre des Pays de Savoie, Orchestre National de Caen, Orchestre Philharmonique de Trêves, Orchestre Symphonique de la Radio de Prague, et lors de grands festivals internationaux en France (Festival d’Auvers-sur-Oise, Festival d’Ambronay, Festival de la Roque d’Anthéron, Festival Cello Fan, Festival Musiciennes à Ouessant, Festival Présences, Festival Fractales, Festival des Arcs, Festival Radio-France Montpellier), en Allemagne (Festival Beethoven à Bonn), en Suisse ou encore aux États-Unis, à Taiwan et au Chili.

Sa discographie comprend, outre un CD de musique de chambre (Ar Ré-Sé, 2007), une participation au CD Musique Française au Féminin (Ensemble Latitudes, Triton, 2012), la Première Symphonie pour cordes op. 32 et les 24 Préludes pour piano (Maestria, 2013). En 2016 est paru l’enregistrement de ses trois Fantaisies op 48 pour violon et harpe (Animato), ainsi que celui de la Sonate pour contrebasse et piano op 52 (Triton). En 2017, est paru un CD de musique de chambre (Ar Ré-Sé, 2017), enregistré lors du Festival d’Ouessant ainsi que la Suite pour orchestre à cordes op 42 enregistrée en Arménie. Ce disque a été sélectionné pour le XXe Grand Prix Lycéen des Compositeurs. En 2018, est paru un CD (Maguelone 358408) de musique pour violon seul enregistré par Hélène Schmitt donnant un lien avec le compositeur Johann Georg Pisendel (1687-1755). En 2019, est paru un disque chez Skarbo avec l’enregistrement de son Concerto pour Piccolo et orchestre.

En 2015 elle a été nommée Compositeur en Résidence au Conservatoire de Marseille.

De 2013 à 2016 elle a été Vice-Présidente de la Commission de la Musique Symphonique à la SACEM.

En 2018, elle est nommée compositeur en résidence au Festival des Arcs.

En 2019, elle a été distinguée de l’Ordre de Chevalier des Arts et Lettres par le Ministre de la Culture.

2019 : Grand Prix SACEM Compositeur de l’année, Musique Classique Contemporaine.

En 2020, est paru un double Cd chez AR RE SE, consacré à ses œuvres pour piano.

Si elle revendique les influences esthétiques de l’École Française du XXe siècle, notamment Claude Debussy, Maurice Ravel, Olivier Messiaen et Henri Dutilleux, Florentine Mulsant professe un attachement à l’expressivité, à la liberté de langage et à la fermeté du dessin formel.

**Dimanche 5 septembre 2021, 17h00**

**Aux origines du concerto**

Arcangelo Corelli, Concerto n°3 en do mineur, op. 6 (1714)  
Alessandro Scarlatti, concerto grosso n°1 à 7 parties en fa mineur (1740)  
Pietro Locatelli, Concerto n°6 en mi bémol majeur "Il pianto d'Arianna",   
op. 7 (1741)  
Alessandro Scarlatti, Concerto grosso n°2 en do mineur (1740)  
Pietro Locatelli, Concerto grosso n°6 en do mineur, op. 1 (1721)  
Arcangelo Corelli, Concerto grosso n°12 en Fa majeur, op. 6 (1714)

**Gilone Gaubert, violon solo**

**Ensemble ReNaissance**

**Olivier Briand, Patrick Oliva, Sandrine Dupé, violons**

**Géraldine Roux, alto**

**Pauline Lacambra, violoncelle**

**Elisabeth Joyé, clavecin**

Le concerto grosso apparaît vers 1680, sous l’impulsion d’Arcangelo Corelli qui en fixe la forme. Dans le concerto grosso, un petit ensemble de solistes, le concertino, est opposé aux musiciens de l'orchestre qui, pour cette raison, prend le nom de concerto grosso (terme qui a fini par désigner l'œuvre tout entière). Le compositeur fait alterner les soli et les tutti comme les questions et les réponses d'un discours musical entre le concertino et le concerto grosso. Cette opposition est encore soulignée par le fait que l'écriture des parties de solistes du concertino est plus brillante et plus ornée que celle de l'orchestre.

Le concerto grosso connaît une vogue considérable en Italie, avec des maîtres comme Alessandro Scarlatti, Pietro Locatelli ou et Antonio Vivaldi. À l'imitation des Italiens, il se répand dans toute l'Europe musicale, une forme reprise et magnifiée par Jean-Sébastien Bach et Georg Friedrich Haendel.

**Gilone Gaubert, violoniste**

Diplômée du Conservatoire Régional de Bordeaux en piano (1er prix), Gilone Gaubert étudie parallèlement le violon, notamment avec Robert Papavrami, puis Maryvonne Le Dizès au Conservatoire Régional de Boulogne-Billancourt où elle obtient un 1er prix à l’unanimité. Afin de compléter son cursus musical, elle intègre aussi la classe d’accompagnement piano de Solange Chiapparin au Conservatoire de Fontenay-sous-Bois.

Admise dans la classe de violon de Devy Erlih au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris (CNSM), elle en sort en 1995 récompensée par le diplôme de Formation Supérieure.

Passionnée par l’interprétation du répertoire de musique ancienne sur instruments d’époque, elle approfondit cette spécialisation auprès de Patrick Bismuth et Christophe Rousset au CNSM de Paris et y obtient en 1998 le diplôme de Formation Supérieure.

Depuis 2005 elle est violon solo de l’ensemble ***Les Talens Lyriques*** dirigé par Christophe Rousset avec lequel une solide collaboration s’est créée. Elle a notamment interprété des concertos de Bach et tout récemment, en juillet 2020, Les 4 Saisons de Vivaldi.

Elle joue également avec sa partenaire complice ***Elisabeth Joyé***, claveciniste et organiste.

Parallèlement, pour faire suite à ses études pianistiques et toujours dans la recherche de l’authenticité d’une interprétation sur instruments d’époque, elle se passionne pour le pianoforte et joue dans plusieurs formations de chambre, allant de la sonate au quintette à vents.

Elle a été membre fondateur du ***Quatuor Ruggieri***, actif de 2007 à 2015, quatuor à cordes spécialisé dans le répertoire classique et romantique sur instruments d’époque dont deux enregistrements discographiques dédiés à George Onslow (2012 sous le label agogique et 2015 sous le label Aparté) ont reçu l’accueil très favorable de la presse.

***Les Heures du Jour*,** créé en 2016,est un ensemble spécialisé dans la transcription d’œuvres pour clavier et voix, travail qu’elle effectue avec passion et qui vient d’être vivement salué par les critiques lors de la sortie en février 2020 du CD *Winterreise* de Franz Schubert, sous le label Muso.

**Le Musée de Port-Royal**

Port-Royal des Champs se compose du site des ruines de l’ancienne abbaye janséniste rasée par Louis XIV et de celui des Granges. Les collections du musée, installées dans le bâtiment des « Petites Ecoles de Port-Royal », présentent trois siècles d’art et d’histoire autour de l’histoire de l’abbaye. Le Musée de Port-Royal organise pendant toute l’années des expositions, de nombreux concerts, et des ateliers pédagogiques ouverts aux enfants dans le cadre scolaire et périscolaire.

**L’APRC**

L'APRC (Association pour le rayonnement de Port-Royal) organise des manifestations culturelles et pédagogiques, des concerts de musique classique et de jazz afin de faire découvrir le site de Port-Royal des Champs dans un esprit d'ouverture et de convivialité. Elle reçoit aussi les groupes scolaires et des familles pour des ateliers-découverte du milieu vivant et notamment du monde des abeilles.

**Eté culturel en Ile-de-France**

Du 15 juin au 30 septembre 2021, la Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France soutient la reprise des activités culturelles en accompagnant 350 propositions artistiques dans toute la région, déclinées en plus de 2 000 événements accessibles à tous.

**Les Concerts de l’automne**

18 septembre 2021, à 20h30,   
Salle Gazier

**Patrick Bismuth, violon**

**Caroline Delume, guitare**

***Paganini, entre guitare et violon***

19 septembre 2021, à 17h00,   
Grange à Blé

**Ophélie Gaillard, violoncelliste**

**Marion Oudin, danse et conception**

**Aurélia Arto, conteuse**

**Mythes, un spectacle participatif de l'ensemble Pulcinella et la compagnie IN**

Textes inspirés des contes de : Barbe bleue, La fillette au soulier rouge, La fille aux allumettes.  
Musiques de : Marin Marais, Benjamin Britten, Jean-Sébastien Bach et traditionnel

5 octobre 2021, à 11h00,   
Grange à Blé

**Jean-Paul Gasparian, piano**

Frédéric Chopin, Mazurkas op. 33  
Maurice Ravel, Valses nobles et sentimentales  
Johannes Brahms, Sonate n°3 op. 5

*Dans le cadre des Journées Ravel*

10 octobre 2021, à 17h00,   
Salle Gazier

**Quatuor Chiaroscuro**

Mozart, *Quatuor*  
Haydn, *Quatuor*